

Haute-Loire → Actualité

AGRICULTURE ■ En misant sur les prairies à flore variée, une exploitation gagne en autonomie et pas seulement

Les prairies à flore variée, un vrai plus

Objectifs atteints : le Groupement d'intérêt économique et environnemental Los Bons Prats a fait le point mardi sur les prairies à flore variée, plantées il y a trois ans sur les secteurs Forez Emblavez.

Nathalie Courtial

nathalie.courtial@centrefrance.com

Le Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) Los Bons Prats compte 17 exploitations sur les secteurs Forez Emblavez.

Beaucoup étaient représentées, mardi matin, à Saint-Pierre-Duchamp,



Un partenariat du GIEE avec la Chambre



AGRONOMIE. Un profil cultural sera proposé par Nathalie Vassal de VetAgroSup dans le cadre d'un premier atelier. PHOTOS V. JOLFRE

pour témoigner et échanger sur les résultats obtenus avec ces prairies à flore variée (chicorée plantain...). Depuis 2017,

243 ha de prairies Capflor ont été semés sur le Forez Emblavez.

« Le développement de ces prairies poursuit plu-

sieurs objectifs : être adaptées au pédoclimat et aux utilisations de la parcelle (fauche, pâtures, mixte) ; obtenir une pro-

duction plus régulière établie dans le temps ; s'adapter aux changements climatiques et avoir une valeur alimentaire plus

équilibrée ; enfin, il s'agit de limiter la fertilisation azotée grâce aux légumineuses », soulignait. Quentin Pignol, d'Agronomie système fourrager, qui animait cette journée avec la Chambre d'agriculture. Bref, en un mot : assurer l'autonomie fourragère. Et ça marche, assure Quentin Pignol.

« Les résultats sont très bons. Ce sont des tendances car le nombre d'exploitations est insuffisant, mais la tendance montre que plus on va aller vers le pâturage, plus l'exploitation va être autonome », souligne Quentin Pignol avant d'ajouter, « plus on va être autonome, plus le revenu des exploitants sera important car on limite les coûts. En revenu disponible, on va quasiment du simple au double pour ceux qui sont autonomes par rapport à ceux qui ne le sont pas ».

Vladimir Goutier, chercheur à l'Inra, et concepteur de l'outil Capflor, proposait un tour de parcelles pour observer les différents mélanges de prairies et expliquer les modalités de conception de celles-ci.